

Une maison-sculpture

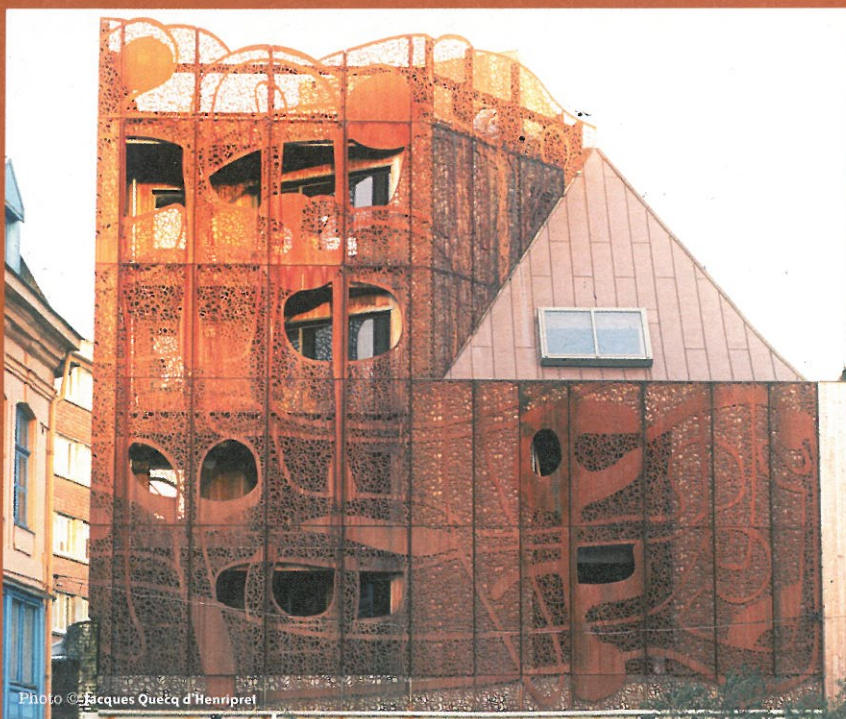


PAR

Michel Bonord

SPL Euralille

La Villa Agnès, rue Saint Joseph dans le Vieux-Lille, surprend par sa hauteur, sa forme, sa matérialité, dans un environnement chargé d'histoire.



Dans le tréfonds, des caves du château de Courtray que Philippe Le Bel fit construire à la fin du XIII^{ème} siècle. Juste au-dessus, au niveau de la rue, une construction de 1953 dernièrement aménagée en Steakhouse. Puis, sur cinq niveaux, une maille métallique habille des bureaux voués à la location sur deux niveaux, et sur les trois derniers niveaux, l'habitation d'Agnès et Christophe, les maîtres d'ouvrage de l'immeuble. Tout en haut, une terrasse domine le lieu en faisant dialoguer le ciel avec l'imposante masse du bâtiment tout emmaillotté d'acier Corten.

De prime abord la masse surprend, par sa hauteur ; volontaire, par sa forme ; résolument moderne dans cet environnement

chargé d'Histoire, par sa matérialité, métallique mâtinée de bois. Son imposante présence, amplifiée et dramatisée par le fort dénivelé de la rue, est vite tempérée par la domesticité des espaces que l'on devine derrière la maille brune. Le dessin de ce moucharabieh préservant des intimités intérieures se compose de deux mailles, l'une primaire, fine avec des aplats, et une autre, secondaire plus large. Les horizontales des niveaux disparaissent au profit d'un certain lyrisme d'une grande sculpture urbaine, répondant à une volonté affirmée du maître d'ouvrage de réaliser une œuvre d'art.

La mise au point a été longue et l'implication de l'ABF décisive. Le PLU a été appli-

qué et travaillé dans ses moindres recoins. La réglementation ERP, le droit du travail et le code de l'habitation ont dû faire bon ménage... Les cinq niveaux de la structure en ossature bois ont été montés en cinq jours grâce au procédé KLH retenu mettant en œuvre des panneaux en bois massifs contrecollés en plis croisés complétés par une isolation thermique par l'extérieur. Les parements bois extérieurs sont en peuplier rétifé. Les baies sont en triple vitrage. Il y a 15 tonnes d'acier Corten.

Le résultat de cette initiative privée et engagée : une maison offrant des orientations variées et des vues hautes exceptionnelles sur la ville. Une mixité fonctionnelle à l'échelle du lot. Un immeuble qui marque son époque et s'inscrit dans la stratification architecturale du quartier. Autrement dit, une réussite ■

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage privée

Agnès et Christophe Pascal

Architecte

Florence Bougnoux, cabinet SEURA

Conception maille

Auréli Pascal

Structure

société EDWOOD (procédé KLH)

Métallerie - façade

société BILLET (Corten)